

Compte rendu
CONSEIL DÉPARTEMENTAL MODEM 17
Samedi 18 Juillet 2020 - ROCHEFORT

Le Conseil départemental du Mouvement démocrate 17 s'est réuni au Palais des Congrès de Rochefort le samedi 18 juillet 2020 de 15h à 17h sur convocation de son président Michel Amblard.

Présents

Michel **Amblard** - Président 17*

Bernard **Lachet** - Conseiller éthique*

Bruno **Blais** - La Rochelle (assure l'intérim en remplacement de Christian Moreau dans l'attente des élections)

Arnaud **Jaulin** - La Rochelle

Véronique **Richez-Lerouge** - La Rochelle-Ré

Jean-Michel **Lecaillon** - internet - twitter

Élisabeth **Delorme-Blaizot** - assure le secrétariat départemental *

Yves-Jean **Toumit** - permanence départementale

Michel **Le Sage** - Oléron (assure l'intérim en remplacement de Marco Bellet dans l'attente des élections).

Excusés

Otilia **Ferreira** - Conseillère régionale, conseillère nationale

Michel **Renault** - Trésorier 17 *

Isabelle **Beauvineau** - Saint-Jean d'Angély (Saint-Hilaire de Villefranche)*

Dany **Lachet** - Thairé d'Aunis (relais communication internet)

Gérard **Potennec** - section de Royan

Michel **Maitrehut** - responsable de la section de Marans

Pierre **Maudoux** - responsable de la section de Saintes

Christian **Moreau** - responsable de la section de La Rochelle (démissionnaire)

Valérie **Verduzier** - responsable de la section de Jonzac (Montendre- Mirambeau).

Le secrétariat de séance est confié à Elisabeth Delorme-Blaizot.

Le président Michel Amblard ouvre la séance

1. Retour sur les élections Municipales

Le président précise que cette réunion a pour objectif :

- de revenir sur les élections Municipales et des résultats du MoDem dans un contexte lourd marqué par l'épidémie, le confinement mais également des dissensions internes,
- de préparer la rentrée qui est aussi la période de renouvellement des instances du MoDem (octobre/novembre prochains).

Notre Mouvement départemental a obtenu peu d'élus :

À Saintes, Pierre Maudoux a beaucoup travaillé et conduit une belle campagne. Il est passé très proche de la victoire et est désormais conseiller municipal. Il pourra, s'il le souhaite poursuivre cette dynamique dans le cadre de prochaines élections.

Jean Philippe Machon, maire sortant soutenu par LREM a été battu au profit de Bruno Drappron (UDI Centre-Droit). Les alliances n'ont pas fonctionné. Nous aurions dû avoir notre place.

À Marans, faute de volonté de rassemblement de listes pourtant proches par les objectifs, l'équipe animée par Michel Maitrehut ne l'a pas emporté. C'est une déception mais le maire sortant a été battu ouvrant une nouvelle période pour la ville qui attendait des changements.

À La Rochelle, nous pouvons nous considérer comme responsable de l'échec du MoDem. Nous aurions dû obtenir au moins deux élus comme nous en avons fixé l'objectif lors de la venue de Richard Ramos. Mais le Modem n'a aucun élu. Ça a failli coûter son élection à Jean François Fontaine lorsqu'EELV a décidé de présenter sa propre liste. C'est la première fois que nous n'avons pas d'élus. On s'est certainement trompé dans notre communication, dans nos diverses déclarations.

En conclusion de cette présentation Michel Amblard ajoute que pour sa part, il a été extrêmement déçu par les tensions qui ont marqué la fin des municipales et très éprouvé par la défiance qui a pu se manifester. Ces mauvais résultats l'amènent à se poser des questions pour la suite. Il précise qu'il s'interroge sur le renouvellement de sa candidature à la présidence lors des prochaines élections internes.

Elisabeth Delorme intervient pour rappeler le travail accompli pendant la mandature de Michel à des moments cruciaux pour le Mouvement qui a traversé de nombreuses crises y compris au moment du rapprochement de François Bayrou et d'Emmanuel Macron et de l'alliance politique avec LREM - même si ce soutien a permis à terme de redonner au Mouvement sa visibilité et une véritable représentation à l'Assemblée nationale.

Elle précise que dans l'ensemble des départements de Poitou-Charentes notamment en Deux-Sèvres et en Charente malgré des élus centristes d'excellent niveau, on ne comptait qu'un très faible nombre d'adhérents. La période actuelle est plus porteuse mais reste très sensible au contexte de crise sanitaire, économique et sociale et aux décisions gouvernementales.

Arnaud Jaulin rappelle que pour sa part, il s'est senti trahi par le maire de La Rochelle qui n'a pas tenu ses promesses mais également lâché par le national qui n'a pas su reconnaître son engagement de longue date et le travail réalisé. Il n'a pas été soutenu par le MoDem ni par son président. Par ailleurs les quadras qui se pressent autour de Jean François ont tout mis en œuvre pour le déstabiliser et l'écarter du jeu à des fins d'ambitions personnelles.

Véronique Richez-Lerouge réaffirme son analyse du très mauvais positionnement du MoDem à La Rochelle. Elle regrette le choix d'une stratégie qu'elle avait personnellement désapprouvée, les prises d'initiatives personnelles et les relations-presse non concertées qui de son point de vue ont fait perdre toute chance au MoDem. Elle déplore le rejet de ses propositions.

Le président donne la parole à Bruno Blais qui souhaite partager les analyses qu'il a faites pour La Rochelle à partir de slides.

Bruno Blais récemment de retour à La Rochelle, précise qu'il a un œil extérieur. Il indique que ce qui se passe à La Rochelle se retrouve de façon sans doute moindre dans toute la France. Les années passent et le MoDem a du mal à progresser.

Pour lui, bien sûr il y a eu un manque de coordination et de concertation interne mais en réalité Jean François Fontaine était convaincu de ne pas avoir besoin du MoDem. Il avait d'autres composantes « à servir » sur sa gauche et son alliance avec La REM lui a coûté le ralliement d'EELV. Il souhaitait être élu tout seul, n'avoir pas de compte à rendre et avoir les coudées franches.

Bruno Blais propose ensuite de projeter quelques tableaux qu'il a préparés pour donner un aperçu des résultats sur l'ensemble du territoire de La Rochelle et en tirer des enseignements pour l'avenir. A partir des trois derniers exercices électoraux il rapporte qu'en 2008, les résultats rochelais ont conforté la coalition de gauche conduite par Maxime Bono. Le Modem, avec ses 2 élus, a confirmé son ancrage dans la ville depuis les résultats de François Bayrou aux élections présidentielles de 2007.

Au second tour des élections de 2014, le duel fratricide à gauche a tourné à l'avantage de Jean-François Fontaine. Grâce à son partenariat avec Jean-François Fontaine, Le MoDem a renforcé sa présence avec 4 élus.

En 2020, le second tour, amputé de nombreux électeurs en raison de la crise sanitaire, a vu la réélection de Jean-François Fontaine et de ses nouveaux alliés. Olivier Falorni a perdu son pari en attribuant sa défaite à l'abstention des citoyens de "quartiers". En se maintenant au second tour, les Verts ont créé la surprise mais n'ont pas décollé comme ils l'espéraient. Sans représentant à ce scrutin, les électeurs centristes ne se sont pas sentis concernés par le choix offert par les autres candidats. Ils se sont abstenus ou ont renoncé au vote dont ils avaient envie pour faire un vote de raison.

Depuis des années, l'offre offerte aux rochelais(es) se résume par des guerres fratricides entre les socialistes. Cette année, les positions politiques des candidats de gauche, dont certains ont pactisés avec leurs anciens camarades, la droite s'effondrant, le rassemblement national étant hors-jeu et le tassement des "petits candidats" laissent ainsi un "boulevard" pour le Centre.

A partir des analyses des résultats par bureaux de votes, Bruno Blais indique qu'on a 6 ans pour travailler, se regrouper sur un programme et former une équipe.

Véronique Richez-Lerouge partage les réflexions concernant l'avenir et les suggestions de Bruno Blais. Elle propose de monter des commissions thématiques sur des sujets majeurs qui intéressent le public afin de recréer une dynamique autour du Mouvement.

Bruno Blais se déclare d'accord pour aller dans ce sens : Comment faire, quelle politique pour que la chute soit la moins grave dans ce contexte de crise sanitaire, de dépression et de déprime.

Véronique Richez-Lerouge souhaite que ces commissions soient ouvertes à l'ensemble des équipes du département et propose de prendre contact avec des membres du MoDem qui pourraient être intéressés et disposent de compétences dans divers domaines (économie, emploi, écologie, santé, protection sociale ...).

Michel Amblard après avoir demandé l'avis des participants présents, valide le projet ; il remercie Bruno Blais et Véronique Richez-Lerouge et propose que l'équipe Rochelaise mette en œuvre ses propositions.

Il propose un tour de tables d'actualités.

Au national : La question des relations avec La République en marche est soulevée. L'idée d'une grande force centriste semble avancer et pourrait-être un atout. Dans les faits l'alliance Modem - LREM existe mais toujours dans le rapport de force et dans des ajustements au coup par coup. Le point positif est que le MoDem reste indispensable le modem pèse fortement sans lui pas de majorité absolue. Comme on l'a vu à La Rochelle, il faut entretenir le rapport de force en permanence.

Au niveau départemental, il va y avoir des changements entraînés par le départ de Dominique Bussereau et les élections départementales. Là aussi il va falloir être vigilants et réactifs.

Le président rappelle, les points importants de la rentrée :

1. Suivi de la mise en place des Conseils municipaux, communautaires ou d'agglomération,
2. Université du Mouvement sur internet dont les modalités à distance (site du Modem – zoom – facebook) seront proches de celles de Guidel (conférences – débats ateliers). Il invite ceux qui le pourront à y participer,
3. Organisation du des élections internes (renouvellement des instances du MoDem (Présidence et Conseil départementaux – présidence du Mouvement ... et de toutes les instances qui en découlent),
4. Préparation des élections régionales et départementales,
5. Lancement des commissions thématiques.

Il remercie les participants, leur souhaite un bon retour, le meilleur été possible dans ce contexte difficile et des vacances qui leur permettent de se reposer et de récupérer pour cette rentrée problématique et les enjeux qui nous attendent.

Il lève la séance à 17h